



*Paroisse Notre Dame sur la Varenne*

Messe du 20<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 19 août à Notre Dame d'Ambrières

Dimanche 20 août à la Basilique de Mayenne

Accueil et homélie du Père Pierre-Marie Perdrix

**Accueil** : Frères et sœurs, chers amis,

Réjouissons Notre Seigneur par la grandeur de notre foi. Dans l'Évangile de ce jour, Jésus félicitera une païenne, une non juive, une cananéenne, en lui disant : « **Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux !** ». Que notre foi grandisse en la présence opérante du Seigneur se donnant dans sa Parole et dans son corps eucharistique et appelant notre réponse engageante

Que notre foi, en ce début de célébration, passe par le cri de la cananéenne : « **Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David** ». Prends pitié de nous

**Homélie** : Is 56, 1. 6-7 ; Ps 66 ; Rm 11, 13-15. 29-32 ; Mt 15, 21-28

Souvenez-vous l'Évangile de dimanche dernier avec cette parole de Jésus : « **Confiance, c'est moi, n'ayez plus peur** ». Jésus nous invitait, au cœur de nos tempêtes extérieures et intérieures, à faire de la confiance cad **la foi**, l'événement de nos vies : vivre dans la confiance

en Dieu, à faire de la **présence de Dieu** : « C'est Moi », l'événement de nos vies ; à faire de la **libération de nos peurs** l'événement de nos vies : « N'ayez plus peur ». 3 événements quotidiens qui n'en sont qu'un seul dans notre existence quand le Christ habite notre existence : il est Vivant, il nous fait vivre, il chasse de nous ce qui nous empêche de vivre vraiment. La foi est au cœur de nos vies chrétiennes. Elle nous donne un accès auprès du Père.

**Comment faire grandir notre foi pour qu'elle devienne plus grande ?**

**Pourquoi la foi de cette cananéenne est-elle si grande ? J'y vois plusieurs raisons :**

**La première** : Nous n'avons pas le nom de cette femme, comme si son identité était d'être cananéenne ! Or, les juifs nourrissaient des inimitiés ancestrales avec eux : ils les avaient combattus pour conquérir la Terre Sainte ; ils menaçaient leur foi au Dieu unique. Alors que des païens convertis, appelaient prosélytes, étaient accueillis, les cananéens, non. « Une telle discrimination peut choquer qui se voulait simplement réaliste ; car se convertir n'était pas simplement croire au vrai Dieu, mais se soumettre à son peuple, s'intégrer à l'histoire et aux usages juifs, naturalisation héroïque pour un cananéen » (Claude TASSIN, l'Évangile de Matthieu, 1991).

**Qu'elle est grande la foi de cette cananéenne** qui s'approche de Jésus qu'elle sait juif. D'ailleurs, sa profession de foi est significative : « Prends pitié de moi, Seigneur (c'est la manière des païens-convertis de s'adresser à Dieu), fils de David (c'est la manière des juifs d'invoquer le Messie) ». Ce faisant, un peu comme Marie à Cana, elle anticipe la manifestation du salut à tous les hommes

**La 2<sup>e</sup> raison** : Cette foi est d'autant plus grande qu'elle est éprouvée. Quelle épreuve : Jésus ne répond pas un mot à son cri de demande ! Jésus répond aux disciples « qu'il n'a été envoyé qu'aux brebis perdues

de la maison d'Israël » ! Et quand elle vient demander, une deuxième fois, à genoux, avec les mots mêmes de la liturgie : « Seigneur, viens à mon secours », c'est pour s'entendre dire : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens ». « La réponse équivaut à un refus blessant : le Messie doit nourrir les enfants de Dieu, et non les chiens que sont les païens ; même adoucie en petits chiens, l'expression » est choquante. La cananéenne n'en répond pas moins : « Oui, mais justement les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres ». **Qu'elle est grande la foi de cette cananéenne !**

**3<sup>e</sup> raison** : La cananéenne demande la guérison non pas d'elle-même, mais de sa fille, tourmentée par un démon. Cela fait penser à un autre épisode, également chez l'évangéliste St Matthieu (8, 5-13), le centurion romain, lui aussi un païen qui réclame la guérison pour son serviteur malade. **Qu'elle est grande la foi** qui fait sortir de soi pour aimer l'autre plus que soi !

Chers amis, je le répète, à la lumière de cette Evangile, **comment faire grandir notre foi pour qu'elle devienne plus grande ?**

**En multipliant les actes de confiance**, quand tout va bien et quand tout va mal. La tradition spirituelle de l'Eglise a toujours parlé des « oraisons jaculatoires », cad de ces prières qui jaillissent du cœur, au fil de la journée, par exemple, celle recommandée par NS, via Ste Faustine : « Seigneur, j'ai confiance en Toi »

**En multipliant les actes de charité** : supplier le Seigneur pour son enfant, et non pour soi, c'est un acte de foi, c'est en même temps un acte de charité. En pratiquant la charité, je grandis dans la foi

**En multipliant les actes d'espérance** : la cananéenne espère la grâce de la guérison de sa fille et plus amplement la grâce du salut. En pratiquant l'espérance, je grandis dans la foi. Toutes les vertus (ces

forces, ces qualités de l'âme) sont connexes, cad liées les unes aux autres; elles se soutiennent mutuellement, elles grandissent mutuellement.

**Et surtout, en accueillant la grâce de Dieu, sans cesse demandée :** « Seigneur, viens à mon secours ». La foi n'est pas seulement le fruit de notre intelligence et de notre volonté : « Que tout se fasse pour toi », c'est l'œuvre de Dieu, « comme tu le veux », c'est l'œuvre de l'homme

Chers amis, soutenons-nous en famille (prière, lecture, session...) et en paroisse (avec un choix d'activités régulières) pour grandir dans la foi, l'espérance et la charité, en nous appuyant sur le secours du Seigneur. Le psalmiste du jour nous faisait demander par 2 fois : « **Que Dieu nous bénisse** ». Comment Dieu ne nous bénirait-il pas ! Dieu ne sait que bénir ! Bénissons nos frères (bénir vient de *benedicere* en latin, ce qui signifie dire du bien) en disant le bien et en faisant le bien. Que nous soyons une bénédiction pour nos frères et bénissons le Seigneur.  
**AMEN ALLELUIA MARANATHA**